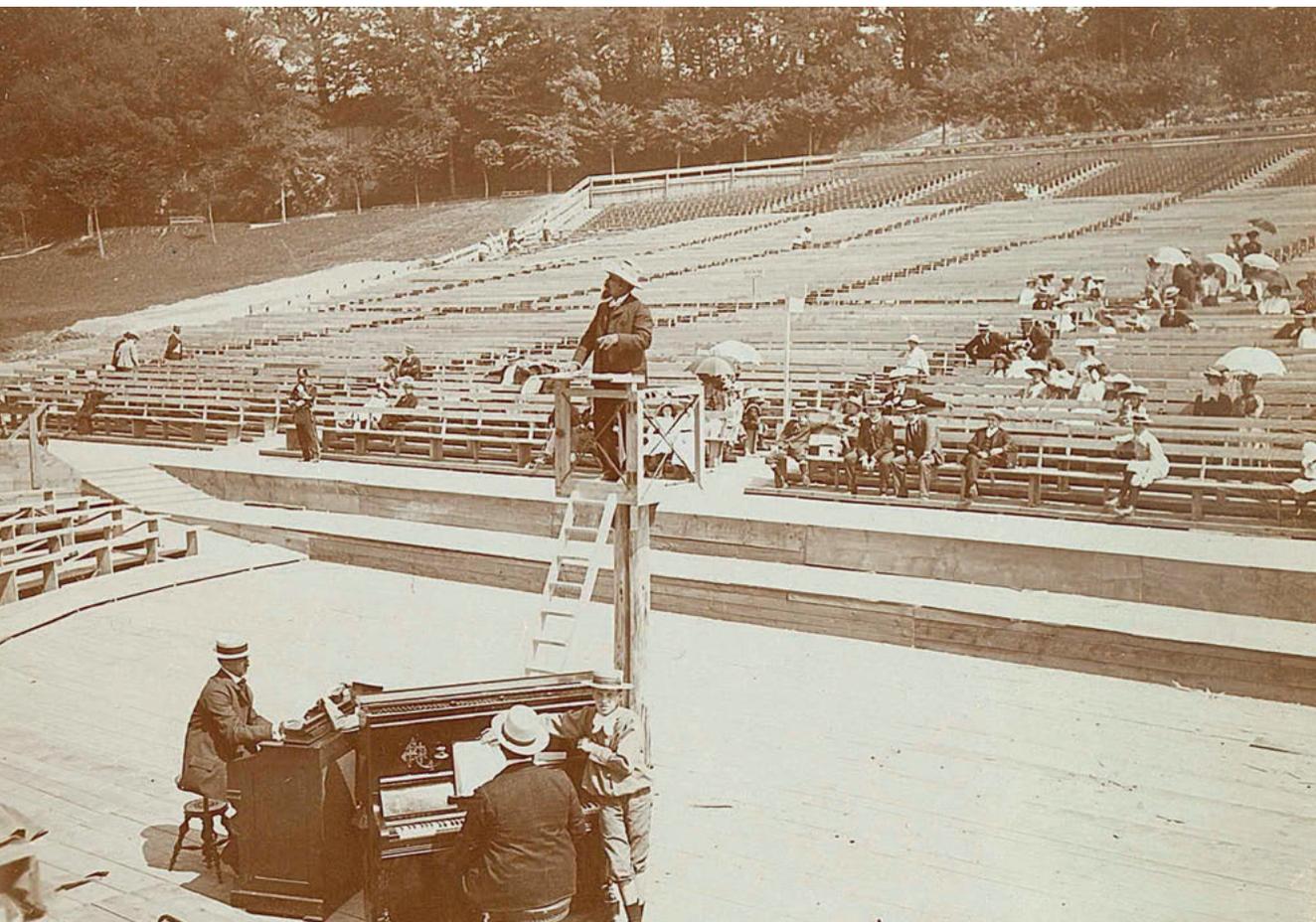


RETOUR EN GRÂCE

Les compositions de l'artiste retrouvent la scène et le succès après des décennies de purgatoire.



Répétition du *Festival vaudois*, à Lausanne, en 1903. Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève.

Le succès de la méthode pédagogique d'Émile Jaques Dalcroze a éclipsé sa musique. Mais il est impossible de séparer la rythmique et la composition. En effet, les deux sont nés de la même conception musicale. Elles constituent les facettes de la même personnalité éclectique, visionnaire et parfois facétieuse de l'artiste. Le retour en grâce de la musique de Jaques-Dalcroze s'articule autour de deux temps forts : l'an 2000, qui marque le 50^e anniversaire de la mort du compositeur, et 2015, l'année du centenaire de la fondation de l'Institut de Genève et du 150^e anniversaire de la naissance du compositeur.

En 2000, Jacques Tchamkerten publie le *Catalogue thématique des chansons, rondes et mélodies*. Alfred Berchtold signe

une biographie de référence intitulée *Émile Jaques-Dalcroze et son temps*. L'an 2000 s'achève avec la parution de deux disques de musique de chambre. Dans le premier, la pianiste Brigitte Meyer joue avec Philippe Huttenlocher et Audrey Michael un florilège des *Rythmes de danses*, petites pièces pour piano, à côté des *Ballades françaises, Mélodies de jeunesse, Rondes et ballades françaises* pour voix et piano. Le second enregistrement est consacré à la musique pour cordes : l'Ensemble Stanislas interprète le *Quatuor*, les *Novelettes et caprices*, les *Danses frivoles* et le *Rondo scherzando*. Avant la sortie de ces deux disques, en 1990, avait été produite une sélection des *Rondes enfantines*, les compositions les plus célèbres du Genevois.



En 2019, une anthologie de trois CD a été consacrée à la musique pour piano d'Émile Jaques-Dalcroze.

En 2004, l'Institut Jaques-Dalcroze présente une exposition «Émile Jaques-Dalcroze, la musique en mouvement». La presse s'en est fait largement l'écho. Il s'agit d'une exposition numérisée qui, en 2010, fait l'objet d'un livre, *Tableaux d'une exposition. Émile Jaques-Dalcroze, la musique en mouvement*.

Entre 2003 et 2009, trois nouveaux enregistrements sont réalisés. Les deux premiers présentent un vaste recueil de musique pour orchestre, *Suite de danses, Poème alpestre, 13 petites variations sur «La Suisse est belle», Suite de ballet «Sancho», Janie, 1914 – impressions tragiques, Tableaux romands*. Ces pièces sont jouées par l'Orchestre philharmonique de Moscou dirigé par le chef suisse Adriano. Deux concertos pour violon font l'objet du troisième enregistrement par le même ensemble sous la baguette d'Alexander Anissimov. L'écriture orchestrale de Dalcroze demande des effectifs importants. Elle est très élaborée. Au fil du temps, Jaques-Dalcroze introduit davantage de changements de mesure dans l'articulation de la phrase musicale. C'est sans doute un reflet de son chemin parallèle dans la rythmique.

Pour la redécouverte du compositeur, 2015 est plus important encore que l'an 2000. La metteuse en scène Irène Hausammann réalise *Le tourbillon Émile Jaques-Dalcroze* au théâtre du Jorat à Mézières. C'est un spectacle musico-théâtral qui raconte la trajectoire de cette personnalité hors du commun. Le Sinfonietta de Lausanne interprète le *Concerto pour violon n°2*. L'Institut Jaques-Dalcroze produit un CD de chansons de Jaques-Dalcroze interprétées par divers artistes et consacre une exposition sonore



Émile Jaques-Dalcroze en train d'écrire ou de composer. Archives de la famille.

et insolite intitulée «BAM!». Tandis que Jean-Claude Pasche, alias Barnabé, présente *On a beaucoup joué!*, du titre d'une chanson de Jaques-Dalcroze, au théâtre de Servion et au Grand-Casino à Genève. Barnabé s'inspire de l'activité de chansonnier de Jaques-Dalcroze. Le Boléro de Versoix expose «Mouvements. Émile Jaques-Dalcroze au rythme d'une vie». En 2015 toujours paraît à Genève *Le Rythme, une révolution! Émile Jaques-Dalcroze à Hellerau*. Cet ouvrage collectif parcourt et analyse l'héritage de l'artiste dans la culture du XX^e siècle.

Ces anniversaires créent une dynamique et Émile Jaques-Dalcroze continue à défrayer l'actualité. En 2017, avec l'Orchestre philharmonique de Bratislava, Adriano enregistre la *Tragédie d'amour, cycle vocal pour soprano et orchestre* avec Elena Mosuc, la suite de l'oratorio *La Veillée* et l'ouverture de l'opéra *Sancho*. En 2019 est éditée une anthologie en trois disques des œuvres pour piano, avec la participation de quatre pianistes, Patricia Siffert, Xavier Parés, Paolo Munà et le soussigné. Un enregistrement de *La Veillée* paraît en décembre avec l'Orchestre de Chambre de Genève et l'ensemble choral genevois Le Chant Sacré.

Comme bien d'autres artistes, Jaques-Dalcroze a traversé une période de purgatoire. Depuis deux décennies, il revient sur le devant de la scène. Grâce aux divers événements organisés en son honneur, il retrouve peu à peu le succès qu'il mérite. La célébration d'anniversaires a joué un rôle prépondérant dans cette renaissance. ●

Adalberto Maria Riva

